

Le secteur des transports repart en 2021 mais reste à un niveau inférieur à 2019

En 2021, l'allègement des mesures sanitaires a permis un redémarrage partiel de l'activité de transport de voyageurs. Cependant, une période de confinement et des restrictions des déplacements ont continué à pénaliser le secteur. Le transport collectif urbain repart mais le nombre de voyages reste inférieur de plus de 30 % à celui de 2019. Le transport aérien demeure fortement affecté par la crise sanitaire en 2021, tant sur les lignes nationales qu'internationales, en raison du maintien de restrictions aux frontières et de la baisse de la fréquentation touristique. Les immatriculations de véhicules neufs redémarrent très faiblement en Île-de-France comme en France et sont 20 % en deçà du niveau atteint en 2019.

En France, en 2021, le trafic aérien, mesuré par le nombre de passagers, se redresse de 30 % après une année 2020 fortement marquée par la crise sanitaire, avec des périodes de confinement et de fermeture des frontières ► **figure 1**. Il reste néanmoins en retrait de 58 % par rapport à son niveau d'avant-crise. Les lignes internationales restent les plus pénalisées, avec près de 65 % de passagers en moins par rapport à 2019.

En Île-de-France, le trafic aérien connaît une dynamique similaire. Le nombre total de passagers dans la région (41,9 millions) est en augmentation de 27 % par rapport à l'année 2020. Cependant, il reste à un niveau très inférieur à celui de 2019 (- 61 %). Le trafic progresse sur les lignes nationales comme sur les lignes internationales (+ 27 % par rapport à 2020). La plus forte hausse concerne les lignes à bas coût (+ 52 % de passagers), le trafic sur ces lignes demeurant inférieur de 59 % à celui de 2019 ► **figure 2**.

Le transport collectif urbain ne retrouve pas son niveau de 2019

Après la forte baisse observée en 2020, les transports collectifs franciliens connaissent une progression en 2021 (+ 22 % par rapport à 2020 en nombre de voyages) mais ne retrouvent pas, eux non plus, leur niveau de 2019 (- 31 %) ► **figure 3**. L'année 2021 a en effet été marquée par une période de confinement, ce qui a directement influé sur la fréquentation des transports, même si la période a été moins longue et moins stricte qu'en 2020. Elle a aussi été marquée par une activité touristique qui n'a que partiellement repris. De plus, la crise sanitaire entraîne une évolution des comportements de mobilité : développement du télétravail conduisant

à une baisse des déplacements domicile-travail et à une augmentation du recours aux modes de transport doux (marche, vélo).

Le réseau ferré connaît la plus forte reprise avec une augmentation du trafic de 35 % pour le métro et 30 % pour le RER. Les réseaux de bus de la RATP, dont l'activité avait été moins affectée par les mesures sanitaires, enregistrent une progression de 12 % mais ne retrouvent pas le niveau d'avant-crise (- 24 % par rapport à 2019). La SNCF totalise 609 millions de voyages sur le réseau francilien en 2021, soit une hausse de 21 % sur un an mais un niveau qui reste inférieur de 34 % par rapport à celui de 2019.

Les immatriculations de véhicules neufs reprennent très faiblement en 2021

En 2021, le nombre de nouvelles immatriculations, tous véhicules confondus, est de 2,2 millions en France, dont 389 600 en Île-de-France, soit des hausses respectives de 2,1 % et de 1,2 % en un an ► **figure 4**. Cette légère reprise des immatriculations ne permet pas de retrouver les niveaux d'avant-crise (2,7

millions en France et 487 000 en Île-de-France). Au sein de la région Île-de-France, les immatriculations de véhicules utilitaires légers augmentent de 2,1 % en 2021 tandis que les immatriculations de véhicules particuliers ne progressent que de 1,1 %.

Tous véhicules confondus, les immatriculations se redressent à Paris et dans les Yvelines (+ 4 %), renouant avec les évolutions annuelles moyennes antérieures à la crise sanitaire. À l'inverse, les immatriculations baissent de nouveau en 2021 en Seine-Saint-Denis (- 6 %).

De manière générale, le secteur de l'automobile a subi très fortement la crise de Covid-19 en Île-de-France. En particulier, les immatriculations de véhicules particuliers neufs ont chuté de plus de 20 % entre 2019 et 2021. Le secteur est également pénalisé par les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques. De plus, les comportements de mobilité des ménages évoluent avec une mise en œuvre de politiques publiques qui incitent au recours aux mobilités douces et à l'utilisation des transports collectifs ou décarbonés. ●

Nicolas Caderon (Insee)

► Le développement de la marche et de l'usage du vélo

Île-de-France Mobilités a lancé en septembre 2020 une enquête Mobilité Covid sur le modèle d'une enquête ménages simplifiée, dont les modalités de réalisation et le questionnaire garantissent la comparabilité des résultats avec l'Enquête Globale Transport (EGT 2018). Cette enquête vise notamment à observer de manière détaillée la mobilité des Franciliens pendant et après la crise sanitaire. Les dernières données disponibles portent sur la collecte réalisée du 1^{er} juin au 27 juin 2021. Tous modes confondus, le nombre de déplacements quotidiens s'élève à 40 millions. Avec 19 millions de déplacements par jour, la marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens et dépasse même son niveau de 2018. L'usage du vélo (1,1 million) continue de progresser et dépasse le niveau pourtant élevé mesuré en septembre-octobre 2020.

► 1. Passagers des aéroports

en %

Type de ligne	Île-de-France				France entière		
	Passagers 2021 (nombre)	Évolution 2021/2019	Évolution 2021/2020	Évolution annuelle moyenne 2019/2014 ¹	Évolution 2021/2019	Évolution 2021/2020	Évolution annuelle moyenne 2019/2014 ¹
Lignes nationales	8 534 597	-47,3	26,6	0,2	-41,0	33,3	2,4
Lignes internationales	33 381 008	-63,6	26,9	3,7	-64,7	28,7	4,8
Transit	5 550	-84,2	-51,1	-12,0	-57,7	38,0	-3,9
Total	41 921 155	-61,2	26,8	3,1	-58,0	30,5	4,1
Dont lignes à bas coût (low cost)	9 939 883	-58,8	51,8	9,1	-53,9	52,6	10,3
Part des lignes à bas coût (low cost) (en %)	23,7	///	///	///	///	///	///

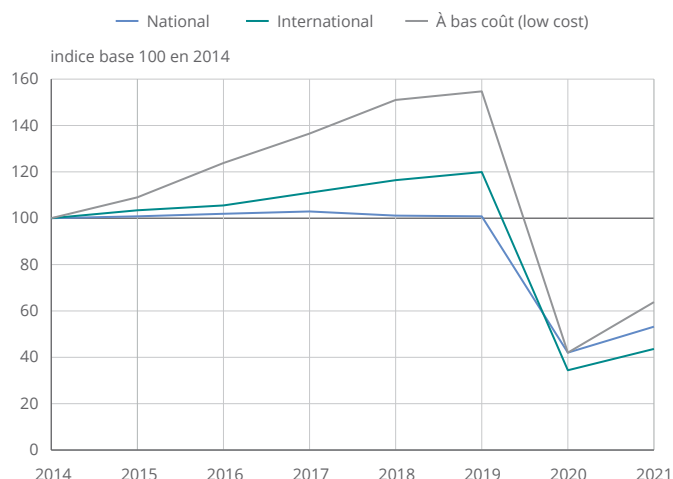
¹ Évolution qui aurait été observée pour le trafic passager des aéroports, pour chaque année de la période considérée, en supposant une évolution identique chaque année.

Note : données brutes.

/// : absence de donnée due à la nature des choses.

Source : Union des aéroports français.

► 2. Évolution du nombre de passagers des aéroports - Île-de-France



Source : Union des aéroports français.

► 3. Nombre de voyages dans les transports collectifs franciliens

en millions

Réseau de transports	2019	2020	2021	Évolution (en %)	
				2021/2019	2021/2020
RATP	3 297	1 885	2 343	-28,9	24,3
Dont Métro	1 498	753	1 015	-32,2	34,7
RER	497	264	342	-31,1	29,7
Bus Paris	291	198	212	-27,2	7,1
Bus banlieue	681	458	524	-23,0	14,4
Tramways (T4 et T11E SNCF exclus)	331	212	250	-24,4	17,7
SNCF ¹	919	503	609	-33,8	21,1
Bus grande couronne ²	449	258	270	-39,9	4,7
Ensemble	4 665	2 646	3 222	-30,9	21,8

¹ Trains, RER, T4 et T11E inclus.

² Données provisoires pour 2021.

Sources : SNCF, RATP et Optile.

► 4. Immatriculations de véhicules neufs

Zonage	Véhicules particuliers	Véhicules utilitaires légers ¹	Véhicules industriels à moteur ²	Ensemble immatriculations ³		
	2021 (nombre)	2021 (nombre)	2021 (nombre)	2021 (nombre)	Évolution 2021/2019 (en %)	Évolution 2021/2020 (en %)
Paris	44 011	10 103	362	55 367	-20,1	4,4
Seine-et-Marne	32 794	7 686	674	41 188	-20,1	0,4
Yvelines	70 187	7 645	510	78 424	-10,3	4,2
Essonne	29 858	6 297	864	37 108	-22,8	0,3
Hauts-de-Seine	67 286	15 591	639	84 198	-22,7	0,6
Seine-Saint-Denis	20 995	11 521	938	33 481	-27,8	-5,7
Val-de-Marne	23 869	6 554	320	30 747	-22,1	-0,2
Val-d'Oise	22 931	5 708	476	29 139	-19,6	1,2
Île-de-France	311 931	71 105	4 783	389 652	-20,1	1,2
France entière	1 693 037	443 305	45 795	2 189 270	-21,5	2,1

¹ Camionnettes et véhicules automoteurs spécialisés ≤ 3,5 t de PTAC.

² Camions, véhicules automoteurs spécialisés > 3,5 t de PTAC et tracteurs routiers.

³ Y compris immatriculations de transports en commun.

* Évolution qui aurait été observée pour les immatriculations de véhicules neufs, pour chaque année de la période considérée, en supposant une évolution identique chaque année.

Note : données brutes.

Champ : les immatriculations de véhicules neufs sont issues du répertoire statistique des véhicules routiers (Rsvero) qui recense les véhicules routiers immatriculés sur le territoire français (départements d'outre-mer compris). Ces données ne comprennent pas les véhicules immatriculés en transit temporaire (TT), importés en transit (IT), de l'administration civile de l'État, militaires, ainsi que les immatriculations provisoires (plaques W ou WW).

Source : SDES, Rsvero.

► Pour en savoir plus

- Site du service statistique du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires : <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/>
- Site d'Île-de-France Mobilités : <https://www.iledefrance-mobilites.fr/>
- Site de l'Union des aéroports de Paris : <https://www.parisaeroport.fr/>